

CHARLENE – Allez, poussin, tu viens ? Encore un effort, on est presque arrivés...

ALDEBERT – J'arrive, j'arrive !

CHARLENE – Au fait, tu as reçu le code pour la boîte à clé ?

ALDEBERT, *vérifie sur son portable* – Non, encore rien ! Le propriétaire, monsieur... Fitalli ou Fitalalli sera peut-être présent.

CHARLENE – Filatelli.

ALDEBERT – Comment ?

CHARLENE – Filatelli, le nom du propriétaire.

ALDEBERT – Filatelli ! Oui, c'est ça.

CHARLENE, *consulte son dépliant* – Un petit square... l'église de Santa-Rosina... Et maintenant, il faut remonter la rue du Paradis... La maison s'appelle *La casa strega*. (*Elle aperçoit un vieil homme qui somnole sur un banc.*) Dites, mon brave, pour aller à cette adresse, il faut bien remonter la rue du Paradis ? *La casa strega*, ça vous dit quelque chose ?

LE VIEIL HOMME – Hum !

CHARLENE – Nous sommes passés dans un petit square ! Là ! Vous voyez sur le plan ?

LE VIEIL HOMME – Hum !

CHARLENE – Ensuite, nous sommes passés devant l'église, c'est bien ça ?

LE VIEIL HOMME – Hum !

CHARLENE – Reste plus qu'à trouver la rue du Paradis, si je regarde bien. Non ?

LE VIEIL HOMME – Hum ! Hum !

CHARLENE, *aux autres* – Venez ! Nous sommes sur la bonne voie. Ce brave homme vient de me renseigner.

LE VIEIL HOMME – Ah ! Pinzutu (*Prononcer pinzoute.*) qui ne respecte pas la sieste !

HENRIETTE – Ton mari, il fait costaud comme ça, mais en fait, il est tout ramollo !

CHARLENE – T’entends, poussin, ce qu’elle dit maman ?

ALDEBERT – Non ! Qu’est-ce qu’elle dit encore, Henriette ?

CHARLENE – Elle dit que t’as l’air costaud comme ça, mais qu’en fait, t’es tout ramollo...

ALDEBERT – Pfff ! Ramollo ! J’voudrais bien... pfff... vous y voir avec tout ce barda !

HENRIETTE – Oh la la ! Quelques sacs, pour un gaillard comme vous... Moi, je porte bien ma Moumoute depuis le début et j’en fais pas toute une montagne.

ALDEBERT – Eh bien vous ne manquez pas de toupet avec votre Moumoute !

HENRIETTE, *à sa chienne* – Elle pèse son poids ma Moumoute ! Pas vrai, qu’elle pèse son poids, ma bichette ! Et en plus, ça me tire dans les bras...

ALDEBERT – Vous n’avez qu’à la mettre par terre, elle a des papattes votre Moumoute, c’est fait pour servir, non ? Bon ! Je fais une pause, moi ! (*Au public.*) Moumoute ! Tu parles d’un nom, pour un chien ! Elle aurait mieux fait de l’appeler socquette ou godasse. Ah oui ! Godasse, ça aurait été bien ça. Godasse, au pied ! Ah, ah, ah...

HENRIETTE – N’écoute pas ce que dit le vilain monsieur, ma Moumoute ! Oh ! Le vilain monsieur... Bouh !

ALDEBERT – Pfff !